

De Grâce

Grâce aux écrans, on est au bord du monde

A chaque instant, on s'y déplace, sur le cadre

On y mouvemente, raconte, forme, couleur

Amorphes au bout d'une heure on a son compte, pourtant

On oublie, on efface

Et dans ces moments-là, un souffle d'élégance

Alors nous sort du cadre, un courant nous ascende –

un volcan ?

D'autres formes y dansent, évoquant la Beauté

Sensations y voltigent, nous dépassent –

est-ce la Grâce ?

Ils nous figent, les écrans, nous accaparent, avec leurs effets

bleutés. «On a une place à part », ils nous disent.

«On sort du rang. » A leur guise... Mais pas du cadre ?

Où est la Grâce ?

En ces quadrilatères ? Remparts de glace , ils cadrent la Terre

Mais pas le ciel

Y verraient-ils la Grâce, au-dessus de leurs satellites :

ses bulles efficaces, mais qui ne montent pas vraiment à la surface

Elles nous aimantent, nous lestent, on s'abîme, à quel endroit est

le sublime ? Au ciel ! Où nous attend la Grâce

Au milieu de nos vies célestes, vastes racines en miroir

Alors, ne faites pas miel de nos errances.

Et de grâce, laissez-nous voir le ciel !

CHÉNET Patrice